

www.e-rara.ch

**Le parfaict ioaillier ou histoire des pierreries ou sont amplement descrites
leur naissance, iuste prix, moyen de les cognoistre, et se garder des
contrefaites, facultez medecinales, et proprietez ...**

Boodt, Anselmus de

A Lyon, 1644

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 1010

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-12490>

[Chapitres CLXI - CLXX.]

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

Pour la jaunisse. de pas d'asne. Pour la jaunisse on en baille trois gouttes avec eau de chelidoine, pour l'obscurité de la veüe avec eau d'euphrage, pour la colique avec eau de menthe ou cinnamome, pour les sievres. avec eau de gentienne, pour les vers avec eau de tanaïse, & pour la melancholie avec eau de ros-marin.
 Pour la melächo-
 lie.

*La dignité, valeur, & usage de
l'Ambre.*

CHAPITRE CLXI.

LA taxe de l'ambre au tesmoignage *a* de Plinie fut si grande: à cause de sa dignité & autorité, dont il estoit reueré parmi les Romains, que l'effigie d'un homme quelque petite qu'elle fut, surpassoit le prix des hommes vians. Domitian Neron entre les autres actes de sa vie, parango- noit les cheveux de sa Popée à iceluy, les appel- lant en un certain sonnet ambres. Auiourd'huy avec l'ambre on faict des chapelets, des brassolers, & des petits vases ou tasses, ceux-là seruent pour parer les bras, & pour conter *b* nos prieres, & ceux-cy pour garder les medicamens singuliers & precieux, & pour orner les tables. Les petits vases qui sont de la grandeur d'un poing, & qui sont fort delicatement & artistement trouuillés, sont estimés 10. ou 16. Thalers: si ce n'est que l'ar- tifice singulier de la graneure surpasse beaucoup le prix de la matiere. Si l'ambre porte les figures de quelques choses, il est estimé selon le plaisir du possesseur. On estime les fragmens de l'ambre tout
 autre

autrement. Car les fragmens du blanc se vendent six Thalers, les mellés du blanc & du iaune, deux Thalers. Mais les noirs & impurs, se vendent de my Thaler seulement & quelquesfois vn quart, s'ils contiennent beaucoup d'impur. Les fragmens mellés valent en premier lieu pour en tirer l'huile. Car l'ambre blanc ne rend pas beaucoup d'huile : parce qu'il est sec, ses parties huileuses en estans exhalées par la vieillesse, & espraintes par la froideur de la Mer. L'ambre sert aussi pour faire le vernix, dont les Peintres & les Imprimeurs se seruent.

a Au Liure 37. de l'histoire naturelle, Chapitre 3. lettre h.

b Les petits chapelets d'ambre au tesmoignage de Belon, au Liure 2. des observations Chap 72. ne sont pas en moindre prix parmi les Arabes, Syriens, Egyptiens, & Indoïs, que parmi les Chrestiens. Car les Turcs se seruent de mesme qu'icy de ces Chapellets, & y content leurs prieres, selon leur coustume. Mais ils s'en seruent encores à diuers autres usages, comme pour l'ornement des bouffes, des brides, & des selles des cheuaux, des mulets, & des chameaux.

L'imitation & la falsification de
l'ambre.

CHAPITRE CLXII.

AV temps de Pline on teignoit l'ambre à plaisir, avec la racine d'orchanette, de suif de cheureau,

cheureau, & d'escarlatte. Auioird'huy la façon & l'art de teindre l'ambre s'est perduë. Neantmoins s'il est vray ce que l'on escrit vulgairement, qu'estant mis dans de cire bouillante, il deuient mol, il pourra facilement receuoir toute sorte de couleurs. Plusieurs proposent des façons de contrefaire l'ambre. Cardan rasche de le contrefaire avec de blanc d'œuf, & la larme du draganthi, y iettant des fourmis, des puces, des mouches, des pailles, & de la poudre d'ambre: affin d'y bailler la bonne odeur, & qu'il attire la paille. Mais il trouue encores plus à propos de se seruir du iaune que du blanc: à cause qu'estant cuit il perd son humidité, (qui est auëtrice de corruption) & s'endurcit en pierre. Mizaldus mesle la poudre bien subtile du cristal avec eau de blanc d'œuf bië battu, y adioustant de safran, il la iette dans vn verre, & le met dans de l'eau bouillante, iusques à tant qu'elle acquiert vne consistence dure, que par après il iette dans des formes. Mais si on veut qu'il soit diaphane, il le faut couler deuant la coëtion. Mais ceste façon ne me plaist pas. Baptiste à Porta passe par vn tamis de mastic liquide: affin qu'il se purifie, & adiouste fort peu de racine de curcuma. Ainsi il imite l'ambre. Mais celuy-là contrefaict plus vtilement & plus veritablement l'ambre naturel, qui le faict dissoudre, & estant dissolt le scait faire recoaguler & reduire en masse. Or comme cela se doiuë faire, vn vray Physicien, & qui entend les choses precedentes en pourra facilement venir à bout. Je croirois commettre vn crime de descouuir ces choses à des ignorans, & sans estude. Qu'il suffise donc à vn chercheur des secrets de la nature, que le chemin luy est tellement monstré à ce Chapitre, qu'il ne peut pas se tromper.

per. Celuy-là qui veut vn histoire entiere & exacte de l'ambre, qu'il lise le traicté de Andreas Libanius personnage tres-docte.

De l'Agathe.

CHAPITRE CLXIII.

L'Agathe semble vn ambre noir bruslé, & endurci, il respandit estant poli. Mais il est plus pesant que l'ambre, & a vne odeur ensoulphrée. Il attire aussi la paille, estant eschauffé a force d'estre frotté, comme presques toutes les resines & choses dures bitumineuses. Il prend son nom *a* (au tesmoignage de Pline) de ceste partie de Lycie qui s'appelle *gagis*, où il se trouue, & de la riuere qui y passe. Galien au neuuiesme Liure des simples le décrit ainsi. Il y a aussi vne autre pierre de couleur noire, laquelle quand elle est approchée du feu, rend vne odeur semblable au bitume, que Dioscoride & quelques autres ont dict se trouuer dans Lycie, contre le fleuve Agathe, d'où le nom luy a esté baillé. Elle n'est pas dissemblable du Pissaphalte, mais elle est beaucoup plus dure & plus noire, elle differe du charbon fossile: parce que l'agathe est plus solide & plus dense: à cause de l'exhalaison, qui petit à petit en a rosti & cuit l'humide huilleux. La matiere de l'agathe semble estre semblable aux feces, qui demeurent dans la retorte, apres que l'huile d'ambre est distillé. Car icelles, tout l'huile en estant distillé, si l'on les faict rostir long-temps, luisent comme de la poix, & en fin estant refroidies iustement, elles semblent pouuoir estre chagées en agathe. Nicander appelle
l'agathe

l'agate dans ses Theriaques engangis ou gangitis du nom de la cité Gange de Lycie, ou du fleuve
La pierre obsidiane. Agathe. Agricola croit que la pierre obsidiane est l'agate: à cause qu'elle est de couleur tres-noire. Mais Pline semble l'auoir rapporté entre les verres. La pierre Samothracia appellée du lieu du
Samothracia. mesme nom, semble estre vne agathe polie. Les Germains l'appellent *Schovartzer agstein.*

a Au Livre 36. de l'histoire naturelle, Chapitre 19. lettre f.

Le genre & le lieu natal.

CHAPITRE CLXIV.

IL y en a de deux sortes, de rousse, & de noire, & se trouue non seulement contre le fleuve Agathe, mais encores dans Angleterre, Sicile, le champ de Liege, de Sedan, dans la France, & le long d'Aix la Chapelle. Quelquesfois elle se trouue aisée à rompre, quelquesfois bien vnée, & il y en a de plus dure l'une que l'autre. La noire est polie, vnée, & bien serrée, estant approchée du feu elle conçoit vstement la flamme, & a l'odeur de l'encens. Quelques vns la distinguent de la pierre Thracius, les autres non: derechef quelques vns la distinguent de l'ambre noir, & d'autres croyent que c'est l'ambre noir. Comme la nature se ioué d'assez diuerses sortes d'arbre en la couleur & consistence, de mesmes aussi dans les diuerses especes endurcies de l'agate & bitume: en sorte qu'à cause de la diuersité des meslanges, l'on n'y peut rien establir de certain. Entre les modernes André Libanius baille
La pierre Thracius.

assez exactement les differences de toutes ces pierres, que le Lecteur peut consulter.

La nature, facultés, & forces de
l'Agathe.

CHAPITRE CLXV.

ESTANT eschauffée à force de la frotter, & de la battre elle attire la paille, tout ainsi que l'ambre. Lors que l'on escrit des caracteres avec icelle, sur de la vaisselle de terre, ils ne s'effacent point; selon le rapport de Pline. Estant enflammée elle s'esteint plus facilement avec l'huile qu'avec l'eau. Car l'huile la penetre & suffoque le corps igné. Mais l'eau ne se pouvant pas mesler avec la graisse, elle cede au corps igné; si ce n'est qu'elle le couure tout à fait. Mais cela ne se peut pas faire facilement: parce que la pierre est legere, & veut comme l'huile auoir le dessus de l'eau. Elle est de qualité chaude. Son parfum chasse les serpsés, descouure les Demoniaques, & est cōtraire aux Demons. Ceux qui sont trauaillés d'epilepsie, ou mal caduc, s'ils en fleuront le parfum, ils sont incontinent attaqué de leur mal: & par ce moyen on peut reconnoistre s'ils sont desliurés ou non. Elle profite estant portée contre les terreurs nocturnes, l'epihialte, les vexations des Demons & prestiges. Son parfum prouoque les menstrués, sa poudre beuë aide beaucoup l'enfantement, & l'accelere, son parfum receu par le nez remet celles qui ont des suffocations de matrice. Elle est de faculté diuretique. Partant elle profite aux hydropiques, en faisant sortir l'humeur par l'vrine, & par sa qua-

*Scauoir si
l'epileprie
que est
gueri.*

Pour l'enfantemēt.

*L'Agathe
est diure-
tique.*

lité & force de corroborer : parce qu'elle corrige les maladies du foye & de l'estomach, en consommant les humeurs superflus, & en les digerant en souffle & haleine. Elle manifeste la virginité, non seulement par son parfum, mais en la beuuant. Car si vne vierge boit sa poudre, elle n'vrinera pas. Si elle est corrompue elle ne pourra pas retenir son vrine, selon le tesmoignage de plusieurs. Sa poudre cuite dans du vin guerit les maux de dents.

*L'huile
de l'aga-
the.*

L'on distille de l'agathe vn huile, presque semblable en forces au petreole; neantmoins plus chaud. Il profite pour les epileptiques, Demoniaques, paralytie, conuulsion, & le retirement de nerf, qui faict que l'on ne peut remuer le col. Et son principal vsage est principalement pour la froide goutte, & toutes les defluxions froides, en oignant la partie, & aussi pour la conception, & en premier

*Pour la
suffocatio
de la ma-
trice.*

*Cõtre la
colique.*

lieu pour la suffocation de la matrice, qu'il apaise incontinent. Estant bruslee & puis esteinte dans du vin, elle desliure ceux qui sont attaqués de sincope. Le poids d'une dragme de sa poudre beu dans du vin, pendant sept iours, guerit entierement la colique.

a Au Liure 36. de l'histoire naturelle, Chapitre 19. lettre f. Mais Plin à mal prins la pensèe de Dioscoride, estimant que l'agathe s'enflamme par l'eau, & s'esteint par l'huile : ven que neantmoins Dioscorides, au Liure 5. de la Medecine, Chapitre 104. dict le contraire; que cela n'est pas le propre de l'agathe, mais de la pierre Thracias, dont voicy les paroles. La pierre Thracias naist dans vn certain fleuue de Scythie, qui a nom Ponto. L'on luy attribue la force de l'Agathe; à sçauoir de s'embraser par le feu, & de s'esteint

s'esteindre par l'huile. Ce qui arrive au bitume. Le mesgarde de Pline c'est qu'il attribue à la pierre agathe ce que au Chap. 5. Liure 33. **U**tre E, il a enseigné estre propre à la pierre thracias, dont voicy les paroles. La chaux s'embrase dans l'eau, & aussi la pierre thracias, qui s'esteint aussi dans l'huile. Ce qui est encores le sentiment de Claude Saumaïse personnage tres-celebre, au Liure (Chap. 62. de ce Liure) cité feuillet 253. Pour ce qui regarde les forces admirables de l'agathe, consultez Aetius, au Liure 2. de la noire Bile, Chap. 24. qui y traite plusieurs choses, comme aussi Galien au Liure 9. des facultés des simples medicamens, & André Cefalpin au Liure 2. des choses metalliques, Chap. 43.

L'usage, dignité, prix, & falsification
de l'Agathe.

CHAPITRE CLXVI.

Outre l'usage de medecine que j'ay monstré, elle sert au luxe, aussi bien que l'ambre; non seulement pour faire paroistre le col des femmes plus blanc par sa couleur contraire tres-noire, mais encores pour parer leur gorge. Car on la façonne en diuerses figures, & estant passée à vn fil elle se peut mettre en place d'une chaisne d'or. On la façonne aussi en petits grains que l'on passe à vn fil, & seruent pour conter nos prieres. Sa forme & façonnement donne prix, & non pas sa matiere. Car ceste pierre est vile; quoy qu'elle ayt de grandes for-

ces, comme i'ay dict. Elle ne merite pas que l'on la contrefasse. Neantmoins si quelqu'un la veut contrefaire, qu'il prenne d'huile de petreole, & qu'il fasse cuire les feces avec eau salée, ou semblable; ainsi il sera venu facilement à bout de son dessein, après qu'elles auront acquises vn iuste degrez de froideur.

Du Lythantrax, ou Charbon de Pierre.

CHAPITRE CLXVII.

QVoy que le lythantrax, ou charbon fossile, en langue Germanique *Steincol*, soit vil: neantmoins parce que c'est vne espece d'agate rude, & grossiere, ie n'ay pas voulu obmettre sa description. Il ne sert presque rien dans la medecine. Il sert aux Serruriers & Mareschaux en lieu de charbon. Ceux qui ont quelque bel ouurage entre les mains, ne s'en seruent pas: à cause que par sa graisse il rend le fer fraisse, le gaste & l'infecte. Les Liegeois se seruent de ceste sorte de charbons pour faire cuire leurs viandes, & pour repousser les iniures de l'Hyuer. Il infecte tellement l'air, que si quelqu'un non accoustumé, est assis auprès de ce feu, il ressent des douleurs de testes tres pesantes, & s'il n'entre en vn air recent, il peut facilement estre suffoqué, ou tomber en apoplexie.

*Côte les
vans des
vignes.*

Les paysans font vn onguent de ce charbon, le broyant & y meslant de l'huile, dont ils oignent les yeux des seps de leurs vignes: de peur que les insectes ne les rongent. On trouue diuerses sortes de charbons fossiles. Car proche Dresden de Misnie on fouit vn charbon bitumineux, mol, & aisé à fen

à fendre. La Boheme aussi en porté de noir d'une autre sorte, crasseux & engagé dans la terre, qui ne se peut pas polir. Vne autre sorte se trouue non loing de Dresden, dure, & difficile à fendre. Et aussi vne autre, avec le pyrite plein d'alun. L'on trouue vne grande quantité de charbon fossile dans le champ & Ville de Liege, dont le fond est tellement creusé d'autres & cauernes, qu'il est à craindre qu'un iour elle n'y soit enseuelie. Car tout vncosté de la Ville a semblables cauernes pour fondemens, & mesmes sous le fleuve, qui est tres large, l'auarice des fossoyeurs faict tous les iours d'autres lits de fleuve; en sorte que quelquefois plusieurs milles fossoyeurs sont engloutis & submergés. Ces miserables gens pour vne chose si vile descendent par des chaines de fer dans ces abymes, qui sont plus profonds & plus bas que l'orifice superieur de deux milles pas. La pierre Thracias est creuë en estre vne espece, que quelques autres neantmoins font espece d'agate. Lisés pour ces choses l'opinion du tres-docte André Libaue, dans son traicté de l'ambre & de l'agate.

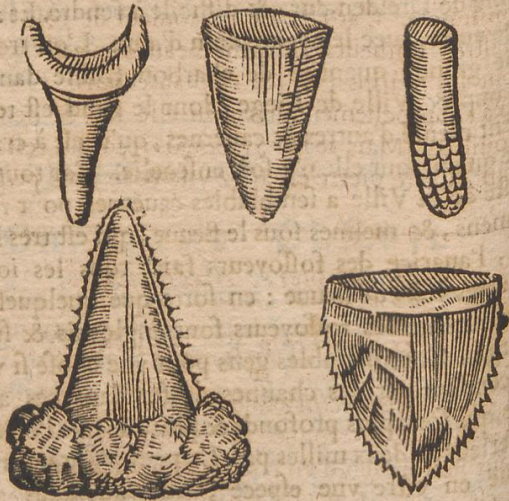
Pierre
Thracias.

De la Glossopetra, de son lieu natal,
de sa nature, & de ses
facultés.

CHAPITRE CLXVIII.

LA glossopetra parce qu'elle a la figure de la langue; non seulement elle est appellée de plusieurs, langue de serpent, mais on croit qu'elle est langue d'un serpent. Neantmoins elle n'a

iamais esté langue de serpent, mais pierre de son
genre.



Elle se trouue souuent dans le sable proche Da-
uentria & lieux voisins, & proche Lunebourg
dans des mines d'alum. Elle exprime assez bien la
langue d'un serpent: en sorte qu'il ne se faut pas
estonner si on la prend pour icelle. Neantmoins
plus à propos l'on la pourroit prendre pour vne
langue de pic. La plus crasse partie de ceste pierre
est pierre: parce qu'elle naist souuent cõtre, & mes-
mes dedans les pierres: mais la partie qui se ter-
mine en pointe, semble de corne noire, & luisan-
te, comme l'ongle d'un estourneau. Quelques vns
confondent ceste pierre avec la ceraunia, & croyent
que ce soit le dard d'un foudre: partant elle est
appellée de quelques-vns en langue Germanique
donderkeil. Cardan appelle la glossopetre, glottis,
&

& quelques-vns croyent que ce soit des dents de lames : parce que quelquesfois ses bords sont tous dentelés. Quelques Germainns l'ont appellé *naterzunglein*. Elle est de couleur changeante & non simple. Car elle est de couleur de rose blanche. Plusieurs estiment beaucoup ceste pierre pour les venins, & les enchantemens. On dict qu'à l'approchement du venin elle suë & deüient mouillée. Mais ie n'y ay iamais reconnu ceste faculté. Ceste pierre est assez vile & se vend peu.

Pour les
venins
& enchā.
temens.

De la pierre Alectoriennne.

CHAPITRE CLXIX.

LA pierre alectoriennne, ou pierre de coq, & de chapon se trouue au tesmoignage de Pline, dans l'estomach d'un coq ou chapon decrepit. Or il est incertain si elle s'y engendre (comme plusieurs autres pierres precieuses s'engendent en diuerses parties du corps de diuerses humeurs, & d'une substance terrestre) ou bien si la trouuant il l'engloutit en forme de pasturage. Quelques vns croyent qu'elle se tire du foye d'un viel coq; si cela est vray, elle tire tousiours son origine du corps de cet animal & non d'ailleurs. Elle change en couleur : car elle est quelquesfois semblable au calcedoine & cristal obscur. Quelquefois elle a vne couleur sombre & cendrée. Quelquefois elle est toute distinguée de veines de sang. Les Germainns l'appellent *caupannenstein*. Elle excede rarement au rapport de Pline la grandeur d'une feve, & le mesme Autheur raconte que Milon Crotoniates, qui vescu au temps de Tarquin premier, fut

Sa varia-
té.

Des for-
ces.

inuincible par le moyen de ceste pierre. Car on croit qu'estant portée ou tenuë à la bouche, elle baille la victoire, qu'elle prouoque à luxure, qu'elle acquiert aux femmes l'amour des hommes, & qu'elle baille à celuy qui la porte la grace, la constance, & l'éloquence. Par certaines aussi expérience des modernes, estant tenuë dans la bouche, elle appaise la soif, & les ardeurs du cœur. Ce qui ne doit pas sembler estrange, s'il est vray ce que l'on escrit, que le chapon lors qu'il porte ceste pierre dans le corps ne boit iamais. Ils disent de plus que celuy qui porte ceste pierre, est assuré contre toute sorte de perils. La pierre alexandrine parce qu'elle se trouue rarement, peut estre autant vendue que l'on iuge de l'enuie de l'acheteur. Celle-là est preferée à toutes les autres, qui a dedans soy, comme vne petite mie de quelque chose plus claire que le reste du corps de la pierre.

Côte les
perils.

a Au Liure 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10.
lettre C.

Du Chelidoine.

CHAPITRE CLXX.

LE chelidoine en Germanie *Schwalmenstein* est vne pierre opaque, desagreable à voir, de figure hemispherique, tousiours creusée interieurement: c'est pourquoy elle est fort extenuée & desliée. Sa superficie conuexe est pour l'ordinaire de couleur tanée, & la concaue est rouge, marquetée de taches noires. Elle se trouue dans le ventre des ieunes aron

arondelles ^a au rapport de Pline. Les meres (leurs petits estant esclos) leur font engloutir ceste pierre. Mais lors que ces petits l'ont ils font dans vne telle posture en leurs nids, qu'ils vnissent & conioignent leurs becs. Lors que l'on les tire ils sont priués de forces, selon l'opinion de plusieurs; si ce n'est que l'on les tire, la mere estant absente, & deuant que le premier né ayt touché la terre. Il y en a de deux sortes. Car il y en a de roux & de noir, ceux qui sont noirs ont tousiours quelque chose de pourpré meslé, les plus parfaicts sont de substance tres-pure, & sont ornés de gouttes d'or. Tous resplandissent, & se trouuent rarement plus grands que la semence de lin, à qui ils sont semblables. Lors que l'on en trouue deux dans vn petit, l'vne de ces pierres est rousse, l'autre rouge. Lors qu'il y en a vne seulement, celle-là possède les forces des deux. Il y a quelques iours que j'acheptay d'vn François trois petites pierres rondes & desliées, sous le nom de chelidoine, lesquelles conuenoient peu avec les sus descrites, & sembloient plustost de petites pierres de crapaut. Dans la superficie conuexe elles auoient vne couleur passe & entreiaune. Il assureoit les auoir tiré du corps des arondelles. J'ay ouuerts quelques petits d'arondelles, mais ie n'ay iamais pû rencontrer ces pierres.

^a Au Livre 37. de l'histoire naturelle, Chapitre 10.
lettre z.